



# PORTRAIT DE FAMILLE



# OLIVIA MABOUNGA



# Portrait de famille

Texte dramatique et mise en scène

**Olivia Mabounga**

Actrices et Acteurs

**Salomé Ayache**

**Maïka Louakairim**

**Jackee Toto**

Scénographie

**Clarisse Delile**

Créatrice de costume

**Mérèndys Martine**

Créatrice lumière et régie

**Myriam Adjallé**

Compositeur musical

**Victor Pavel**

*Portrait de famille*

a été finaliste et remarqué  
de la saison 8 de Jeune texte en liberté

*Portrait de famille* reçoit le soutien de  
FAAR (Fonds d'Aide pour les Arts vivants  
Responsable).

Comédie de Caen, CDN de Normandie  
Théâtre Gérard-Phillipe, TGP à Saint-Denis  
dans le cadre du compagnonnage.  
Théâtre 13 Paris, 13e

Production

**Compagnie Les Énergées**

Création 2024-2025

**Compagnie Les Énergées**



2012, *La salle d'attente* - acrylique pigments - pastels gras - pastel sec sur papier entrecollé - 210x170 cm - Gatiem Mabounga

# Portrait de famille

*“L'art n'est pas la vie. Il utilise la vie. L'artiste a la capacité de prendre et transformer la vie, de manière à produire de l'art.”*

**Audre Lorde**

# Portrait de famille

S  
O  
M  
M  
A  
I  
R  
E

## Présentation de La compagnie Les Énergées

page 5

## Résumé

page 6

## La genèse du projet

page 7

## Note d'intention

page 8

## Biographie de l'équipe

page 14

## Contact

page 22

# COMPAGNIE LES ÉNERVÉES

---

## Olivia Mabounga

Formée à l'école supérieure d'art dramatique de la ville de Paris et forte de cet enrichissement, j'ai créé la Compagnie Les Énervées, une compagnie de création théâtrale qui s'empare de sujets d'actualité pour héberger et mettre en scène les textes que j'écris pour le théâtre. La Compagnie Les Énervées, explore les identités féminines, le rapport au corps et à la société. D'abord à travers des pièces d'auteurs, puis par un travail d'écriture plus personnel, dont les thématiques sont à la fois intimes, politiques et universelles.

« On ne peut pas changer tout ce qu'on affronte, mais rien ne peut changer tant qu'on ne l'affronte pas ». La citation de l'écrivain James Baldwin, m'est très inspirante et pourrait être la devise de la Compagnie Les Énervées. Ainsi, elles partagent cette même conviction d'agir et d'acter un théâtre avec des nouveaux récits et nous sommes particulièrement désireux de travailler sur des projets qui questionnent le réel et le politique.

Les textes que nous traversons, ont toujours tenté de traduire la réalité du monde, ses bouleversements, ses déchirures, ses espoirs. Notre collaboration artistique œuvre au service de l'art dans une créativité intense et productif. Désir, désir, désir, sens, sens, sens, la parole est une forme de langage que l'on doit s'approprier pour exister et vivre.

Le premier spectacle de la Compagnie Les Énervées est **Tchoko** (initié en 2019, crée en 2024). Un monologue seul-en-scène entre théâtre et performance, qui traite des problématiques d'une adolescente noire en quête d'identité et de reconnaissance sociale, au moyen et au prix de la dépigmentation de sa peau pour ressembler à son idole Beyoncé. **Presque, je me chuchote que tout va bien** (2020) un texte pour une actrice et un acteur. Le spectacle interroge les mécanismes du silence à l'intérieur d'une famille contaminée par l'inceste. Ce texte a été présélectionné pour la Bourse Jacques Toja, Le Théâtre National de la Colline. **Portrait de famille** (2022) ce spectacle, raconte la construction sociale et intime d'individus à l'intérieur d'une famille immigrée vivant en France. Ce texte a été finaliste du label jeune texte en liberté de la saison 8. Ce projet est lauréat du dispositif, FAAR (Fonds d'Aide pour les Arts vivant Responsable) est sera en compagnonnage de résidence au Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis en mars 2024.

Depuis, septembre 2024, je suis artiste associée aux Théâtre 13, à Paris, sous la direction artistique de Lucas Bonnifait.

# Portrait de famille

## Résumé

---

L'histoire d'une famille avec un papa, une maman, une grande-sœur et un petit-frère dans laquelle les codes de la parentalité se trouvent du jour au lendemain bouleversés lorsque la mère abandonne le foyer. Une joyeuse fête de famille, où j'esquisse un portrait des grandes figures héroïques et mythologiques de notre temps qui ne sont autres que nos parents.



2021, (*sans-titre*) - charbon pigment craie sur papier - 120x120 cm - Gatien Mabounga

# Portrait de famille

## La genèse du projet

---

L'étincelle du projet a eu lieu au cours d'une visite chez mon père, dans son atelier de peintre, en Sologne, l'été 2022.

Je travaillais à apprendre un texte et, autour de cafés, de spéculoos, il me racontait des histoires à palabres, il me racontait comment était le monde de l'Art Contemporain ; les galeries, les expositions, les foires. Il me racontait aussi la vie dans la capitale : son premier jour à Paris, et son départ au Congo.

Un départ réalisé sur un coup de tête à l'âge de 23 ans. Inconscient et rêveur, il lui en fallait peu pour se décider à voyager. À l'époque, voyager avec Air France, c'était 75 000 franc CFA<sup>1</sup>, une offre alléchante pour traverser l'Atlantique. Le cœur qui bat, qui bat très vite, décollage immédiat et c'est l'atterrissage à l'aéroport Paris Charles-de-Gaulle en 1989.

Il fait froid. C'est l'hiver.

Il me racontait aussi les rencontres qui lui ont sauvé la vie, les expériences, la liberté, les amis, les compatriotes. Pour certains depuis, qui avaient disparu. Et tout cela avec beaucoup de joie, de sourires, et quelques émotions parfois... La rencontre avec ma mère, le premier enfant, puis s'ensuit un deuxième enfant. La vie qui passe, les aventures, l'amour, les émotions, les surprises, les difficultés, la survie, les joies, les peines, les échecs et les victoires. Et tout ça, sans amertume, juste comme ça parce que je lui demandais comment c'était avant.

Je lui parlais de mon amour pour Tshala Mwana, chanteuse et musicienne congolaise de rumba, et de mon envie d'archiver toutes les œuvres de mon père pour réaliser un documentaire sur son travail. Et ça a fait son chemin...

Quelques mois après, le label jeune texte en liberté, créé par Penda Diouf et Anthony Thibault, lance un appel à projet avec le thème : radicalité. L'occasion de raconter le parcours intime, social et politique de mes parents.

Cette pièce, à la fois autobiographique et fictionnelle, me permet de créer et d'analyser un moment de société, en mettant en lumière des récits de vie aux parcours intrépides qui m'inspire pour écrire. Partir de soi, de la parole intime et en faire du théâtre.

---

<sup>1</sup> 75 000 Franc CFA cela équivaut à 114 euros.

# Portrait de famille

## Note d'intention

---

Écrire *Portrait de Famille*, c'est prendre en considération la matière humaine, dont sont pétris les protagonistes de cette aventure. Plus qu'une envie, un désir viscéral de mettre en lumière les invisibles de la République. Pour cela, je me suis invitée dans ma propre famille avec un regard distinct. Je voulais inscrire leur histoire dans un récit plus large et représenter leurs parcours singuliers dans une fiction théâtrale. L'histoire de l'immigration en France, je la traverse continuellement.

Moi-même enfant d'immigrés, c'est à la fois, mon identité, mon paysage social et mon territoire de vie et de rencontres depuis toujours. Mon premier matériau a été l'enregistrement et la création d'archives sonores et visuelles. Je possède donc une matière vivante et intemporelle pour commencer l'écriture. Cela me sert d'appui pour construire une langue verticale, sensible et réaliste.

Ma famille a donc été ma première inspiration pour composer l'écriture. Être attentive, se laisser traverser par les souvenirs et les émotions, percevoir leur pudeur se manifester. Je me laisse happer par leur histoire qui est aussi la mienne. De-là, surgit des grandes questions telles que la parentalité, l'identité, l'intégration, la transmission et la résilience. L'idée se précise d'écrire un portrait de famille. Un recueil théâtral, ou se succède des situations équivoques. Qui plus est, avec mon équipe complice concernée par ces questionnements, toutes et tous s'identifient à ma collecte d'histoires et dans cette narration autobiographique et fictionnelle.

Mais pour le moment, je me suis focalisé sur le personnage de la mère pour le raconter, parce que j'avais accès à de la matière pour écrire un personnage complexe et sensible. Je me rendais compte que les souvenirs traumatiques étaient la raison de ses silences. Au commencement, j'évoque l'histoire d'un homme immigré originaire d'Afrique Centrale et d'une femme issue elle aussi de l'immigration de la première génération après la guerre d'Algérie.



# Portrait de famille

Il et elles se rencontrent à Paris. Ensemble, il et elle deviennent un couple de la « débrouille », s'aiment, se désirent jusqu'au moment où les aspirations ne sont plus les mêmes, tout les oppose et pourtant, ils restent ensemble.

Un désordre social va faire naître des clivages dans lesquels l'amour et le conflit vont s'évertuer tout au long de leurs parcours. Au début, c'était ça. Et, après, très vite, il a été question de cette femme, Alifah, cette mère qui a une façon d'aimer bien à elle. Elle aime ces enfants, elle aime aussi la télévision, elle aime aussi fumer des cigarettes, boire du café, elle est excessivement maniaque, elle est plongeuse dans un restaurant Michelin. Elle aime la nuit pour danser, rêver et se sentir libre de vivre comme elle le veut. Parfois, il lui arrive de boire des bières en cachette... Partir, elle veut tout quitter pour aller vers ses rêves inassouvis. (re) Vivre sa jeunesse passée.

Il y a cet homme, le père, Jean-Noël, l'intégration dans ce nouveau pays, va au-delà des sacrifices qu'il avait imaginés.

Le petit-frère, décide de faire les choses autrement, de prendre un tout autre chemin, celui de l'adolescent révolté en quête d'amour et de reconnaissances. Un virage qui lui coûtera presque sa vie. Mais n'existe pas physiquement dans le pièce.

Puis, la grande-sœur, l'aînée, elle les aime autant qu'elle étouffe dans ce clos familial, se confrontant à ses parents, cette génération qu'elle ne comprend pas toujours. Elle est phobique des cafards. Elles les voient partout. Je ne sais pas encore si les cafards deviendront une métaphore de cette famille. Qui sont vraiment les nuisibles dans cette histoire ?

J'y pose une réflexion sur les relations que nous entretenons avec nos parents et l'héritage familial avec lequel nous devons vivre. De leur rencontre, de leur vie d'avant et de leur vie d'aujourd'hui. Cette phrase est coeur de ma pièce : Ce n'est pas parce que l'on aime quelqu'un qu'on peut le sauver.

C'est alors que je m'isole, pour rêver et écrire. Comment en tant qu'autrice, je peux m'emparer de cette histoire ? Que racontons-nous de notre propre histoire ?

Nous savons que la mémoire est faillible. Mais nous la pensons immuable et incontestable. En fait, les souvenirs se forment et se déforment sans arrêt. Ils sont une matière vivante.

Et dès lors, nous devenons notre propre fiction.

# Portrait de famille



2019, *Monochromes jaunes* - 120x120 cm - Gatién Mabounga

# **BIOGRAPHIES**



Salomé Ayache, **comédienne**

Elle commence le théâtre à l'âge de 8 ans. Passionnée de danse elle travaille petite avec la Compagnie Pernette. Au théâtre, elle continue au Conservatoire de Bobigny, passe un bac option théâtre à Montreuil où elle fait la rencontre de Gérard Hardy, Martial Jacques et Anne Monfort. Elle intègre ensuite le Conservatoire du Xème arr. de Paris et le conservatoire du XIVème. En 2016, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle y suit les cours de Nathalie Bécue, Yvo Mentens, Valérie Dréville, Nada Strancar et Ariane Mnouchkine. Au Conservatoire, elle joue sous la direction de Gérard Watkins, Caroline, puis Julie Bertin et Jean Yves Ruff, et Lisa Toromanian. A sa sortie du Conservatoire en 2019, elle joue dans Berliner Mauer-Vestiges avec la troupe du Birgit Ensemble mis en scène par Julie Bertin et Jade Herbulot, *Tout ça tout ça* de Justine Heynemann. L'année suivante elle joue dans « *Hamlet* » mis en scène et traduction de Gerard Watkins au théâtre de la Tempête ainsi qu'un seul en scène « Douce France » à destination des collèges et lycées (CDN de Mulhouse) et tournée en France avec Jade Herbulot et Julie Bertin sur le thème de l'identité française. En 2021-2022, ce sera LWA nouvelle création de la compagnie Mauvais Sang mise en scène de Camille Bernon et Simon Bourgade au Théâtre Paris-Villette. Elle jouera cette année dans la nouvelle création du Birgit Ensemble dans le spectacle : *Les suppliques*, au Théâtre Gérard-Phillipe. Récemment, elle a joué dans la serie France Télévisions *Sambre*.

Maika Louakairim, **comédienne**

Elle se forme d'abord en licence de Sociologie-Philosophie à la Sorbonne de 2009 à 2012. Elle intègre ensuite l'école du Studio d'Asnières dirigée par Jean Louis Martin Barbaz et Hervé Van Der Meulen, puis, en 2014, l'Ecole Supérieure des Comédiens par l'Alternance (ESCA) sous la direction d'Hervé Van Der Meulen et Tatiana Breidi. Elle se forme notamment aux côtés de Gilles David, Nathalie Fillion, Anne Delbée, Paul Desvaux et Marie-Sophie Ferdane.

À sa sortie de l'école, elle entre en tant que comédienne à l'académie de la Comédie - Française et y travaille sous la direction de Denis Podalydès, Katharina Thalbach, Gaël Kamilindi, Éric Ruf, Cristiane Jatahy et Isabelle Nanty. Au théâtre, elle joue notamment dans 7 minutes de Stefano Massini (m.e.s Maelle Poesy), No Limit de Robin Goupil (m.e.s Robin Goupil), La comparution de Guillaume Cayet (m.e.s Aurelia Lüscher et Guillaume Cayet), et dans Nemesis de Philip Roth (adaptation et m.e.s Tiphaine Raffier).

Jackee Toto, **comédien**

Il débute sa formation professionnelle au sein de la classe libre du Cours Florent dirigée par Jean-Pierre Garnier à l'issue de laquelle il obtient en 2010 le Prix Olga Horstig. S'ensuivent alors de nombreux rôles au cinéma. Il a joué notamment dans *Happy End* de Michael Haneke, *Le Sens de la fête* d'Éric Tolenado et Olivier Nakache, *La Fine équipe* de Magaly Richard-Serrano.

Au théâtre il a travaillé avec Paul Desvaux dans Jacques ou la Soumission d'Eugène Ionesco, avec Cécile Arthus dans *Taisez-vous ou je tire* de Métié Navajo et avec Emmanuel Demarcy-Mota sur *les Sorcières de Salem* (Arthur Miller), *L'état de Siège* (Albert Camus), *Zoo* (Vercors), ou encore dans *Le songe d'une nuit d'été* au Théâtre de la Ville à Paris. Cette saison (2022/2023), il à travaillé avec la compagnie Mauvais Sang sur le spectacle LWA et sur MAKANDAL (seul-en-scène). A la télévision, il a tourné sur *Tropiques Criminelles* (saison 4) et avec Cheyenne Carron sur son dernier film, La beauté du monde. Il intègrera la troupe de la Mousson d'été.



**Olivia Mabounga**, texte et mise en scène

Diplômée d'un master d'étude théâtrale à la Sorbonne-Nouvelle, formée à L'ESAD, (l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris), promotion 2019, sous la direction de Serge Tranvouez. En octobre 2019, elle écrit et met en scène son premier spectacle Tchoko. En 2020, son deuxième texte, « Presque, je me chuchote que tout va bien », a été présélectionné pour la Bourse Jacques-Toja le Théâtre National de la Colline. Elle joue pour Justine Heynemann, dans la spectacle « Tous ça, tous ça », texte de Gwendoline Soblin, pour Julia Vedit, « C'est comme ça si vous voulez » au Théâtre de la Manufacture à Nancy, Théâtre de la Tempête et en tournée, Mélanie Leray « Le mérite » Comédie de Caen et au Théâtre National de Bretagne, programmé dans le cadre des spectacles itinérants à destination des collèges et des lycées. Elle est assistante à la mise en scène de la performeuse et autrice Rébecca Chaillon et joue dans son spectacle performance « Carte noire nommée désir », joué récemment dans le IN D'Avignon, l'Odéon Théâtre de l'Europe, puis en tournée en Europe et à l'internationale. Pour la saison 2022/2023 elle fait partie de la jeune troupe artistique de la Comédie de Caen, dirigé par Marcial Di Fonzo Bo. Elle est lauréate en 2022, du dispositif FAAR (Fond d'Aides pour les Arts vivant Responsables), pour son nouveau projet : « Portrait de famille », ce texte a été finaliste de la saison 8 du label Jeune Texte en Liberté. En 2023, elle participe aux Chantiers d'auteur.ices et au Festival Zoom en tant qu'autrice, à Théâtre Ouvert, le Centre National des Dramaturgies Contemporaines. En 2024, elle est artiste associée au Théâtre 13. Elle participe régulièrement à des lectures notamment pour Les journées de l'édition théâtrales à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon ou pour la radio dans La Série Documentaire pour France Culture.



### Clarisse Delile, scénographie et accessoiriste

Clarisse se forme en design d'espace à l'ESAA Duperré et en scénographie à l'ENSATT de Lyon. Après ses études, elle rejoint la Mundana Companhia à São Paulo (Brésil) et l'artiste plasticienne Laura Vinci pour une création pluridisciplinaire de plusieurs mois. A son retour, elle travaille avec des compagnies théâtrales, dont Pauline Peyrade avec la proposition Est, Sujet à Vif à Avignon ; Vincent Reverte avec qui elle collabore depuis 2020 et récemment sur Nanouk & moi. Soucieuse de conserver le lien entre l'imagination d'un espace et son savoir-faire, elle est peintre dans divers ateliers : Au CNSAD, elle réalise les décors de Xavier Gallais, Patrick Pineau ; au CDN d'Angers pour des mises en scènes de F. Bélier-Garcia. Photographe, elle développe des installations dans des lieux publics en étudiant le rapport image/ espace. Elle réalise Les Marées, une série de collages photographiques en Seine St Denis et en lien avec le Studio Boissière de Montreuil. Depuis 2021, Clarisse travaille avec l'artiste, metteuse en scène Phia Ménard à l'assistantat à la mise en scène et scénographie pour La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe), créée en 2021 à Avignon. Sa collaboration continue avec l'opéra Les Enfants Terribles de J. Cocteau, musique de P. Glass. Dernièrement, elle crée avec la compagnie Non Nova-Phia Ménard le spectacle ART.13, dans le cadre de la Biennale de la Danse à Lyon en septembre 2023. Prochainement, on pourra voir la scénographie que Clarisse entreprend avec la danseuse Adeline Fontaine sur Travol'Time, une performance croisant théâtre documentaire et danse.

## Mérèndys Martine, **créatrice de costumes**

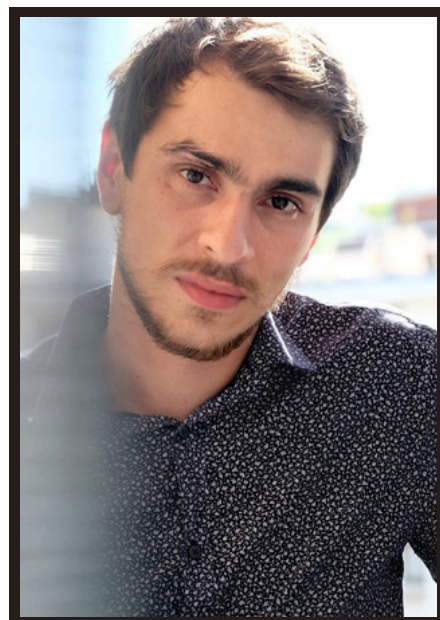
Mérèndys Martine découvre le théâtre par le biais de son frère Anthony Martine. Très vite elle est fascinée par l'univers du costume. Après avoir vu la pièce Zypher Z mis en scène par Louis Arène, elle se lancera en 2022 dans la couture.

Elle intégrera la marque Landsweat en tant que première couturière et réalisera entre autre des costumes et accessoires pour des films et des pièces comme : *Arrête avec tes mensonges pour la compagnie Velours et Macadam* au festival d'Avignon mais également pour le spectacle : *Un léger picotement au niveau de la nuque* pour la compagnie le Cri, où elle réalisera aussi la musique live au festival de la Mascarade et à l'ESCA, le Studio Asnières. (l'École Supérieure de Comédien par l'Alternance).



## Victor Pavel, **compositeur musicale live et création sonore.**

Compositeur et écrivain, Victor Pavel a étudié la philosophie avant d'étudier la composition au conservatoire de Lyon et de Paris. Son travail s'inscrit dans une démarche où la musique devient une forme narrative. Pianiste, guitariste, musique électronique live, ses prestations scéniques s'inscrivent autant dans des écritures rigoureuses que dans des improvisations inspirées. Ses collaborations personnelles l'ont amené à participer à plusieurs créations en France et à l'international. Actuellement en tournée pour le spectacle de Roland Auzet créé dans le IN d'Avignon "Nous L'Europe" texte de Laurent Gaudé et mise en scène de Roland Auzet. Il composera dans le prochain spectacle de Valérian Guillaume : "Richard dans les Etoiles", au Théâtre des Célestins.







Myriam Adjallé, **créatrice de lumière**

Régisseuse lumière, formée à l'IRPA (Lyon) en technique du spectacle son et lumière. Elle collabore depuis novembre 2019 avec la performeuse et metteuse en scène Rebecca Chaillon, en tant que créatrice et régisseuse lumière du spectacle « Carte noire nommée désir ». Elle travaille également en tant que régisseuse générale et créatrice lumière du Collectif Fléau Social (Saint-Etienne) pour le spectacle « L'Homosexualité, ce douloureux problème » (sélectionné pour le prix « Incandescence » 2022, (Théâtre des Célestins, Lyon) en cours de création avec le soutien de la région Rhône Alpes Auvergne et du département de la Loire). Depuis 2021, en binôme avec le régisseur lumière Olivier Maignan, elle assure la régie et la création lumière du spectacle jeune public « Basket Rouges » de la comédienne et metteuse en scène Aurore Déon. Elle s'initie également à la création lumière pour le cirque contemporain, avec la compagnie Suisse, Cirqu'en Choc, pour le spectacle « Gnoko Bok » des artistes Estelle Borel et Tania Simili (fil et tissu aérien). Dans le même domaine, elle reprend la régie lumière créée par Gregoire de Lafond, pour le spectacle « Ancrage » de l'artiste burkinabé Modou Fata Toure (Compagnie Sencirk) création 2023. Musicienne, elle est aussi invitée par l'auteur et metteur en scène, François Hien, à assurer l'accompagnement au piano du spectacle « La Révolte des Canuts » (co-production Opéra de Lyon Théâtre des Célestins en 2020).

# Portrait de famille

*Portrait de famille* a été finaliste et remarqué de la saison 8 de jeune texte en liberté.

---

Production |

Compagnie Les Énergées

Avec le soutien du Théâtre 13, FAAR (Fonds d'Aide pour les Arts vivants Responsable)

Comédie de Caen, CDN de Normandie,

Théâtre Gérard-Phillipe, TGP de la ville de Saint-Denis (93) dans le cadre du compagnonnage.

---

## CONTACT

Adresse de correspondance

Compagnie Les Énergées

Maison de la vie associative


19 rue de la boulangerie

93200 Saint-Denis

---

Courriel

 [enervees@gmail.com](mailto:enervees@gmail.com)

 06 44 14 14 06 12

SIRET | 881 403 547 00030

LICENCE 2 -2023-007255

GESTION ADMINISTRATIVE

Groupe Cultur/Pay

GESTION FINANCIÈRE

Structure Artscénica - Camille Pasquiers

---

Production/diffusion